



MARKUS ÅKESSON  
NOW YOU SEE ME

Galerie Da-End | 17 rue Guénégaud 75006 Paris  
+33 (0)1 43 29 48 64 | [www.da-end.com](http://www.da-end.com)



THE GROVE

Huile sur toile / oil on canvas  
180 x 140 cm, 2020



THE GRIFFINS

Huile sur toile / oil on canvas  
180 x 140 cm, 2020



INSOMNIA

Huile sur toile / oil on canvas  
145 x 100 cm, 2020



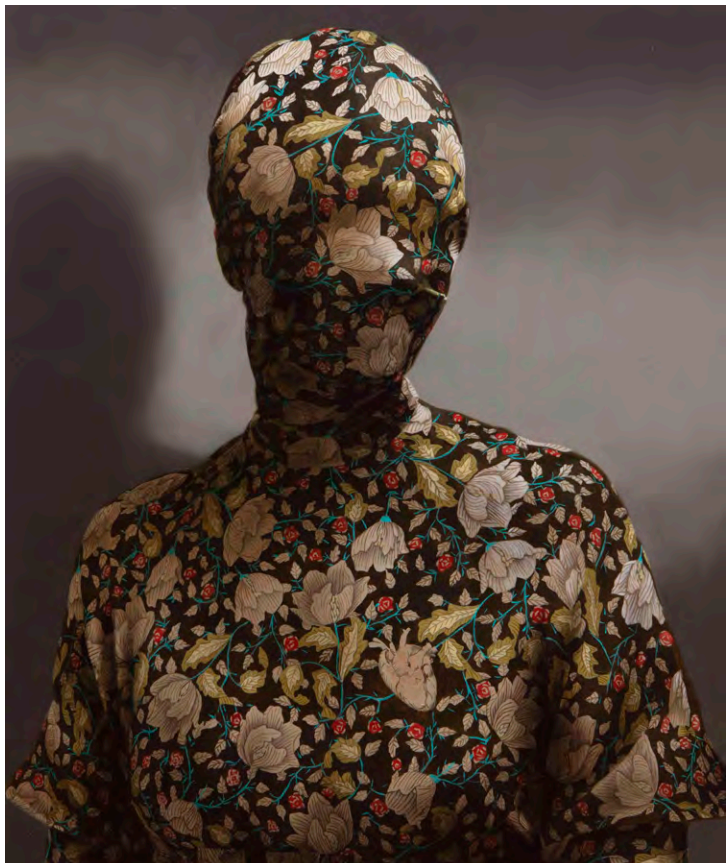
IN THE QUIET MORNING

Huile sur toile / oil on canvas  
145 x 100 cm, 2020



DANSE MACABRE

Huile sur toile / oil on canvas  
145 x 100 cm, 2020



AT THE HEART OF IT ALL

Huile sur toile / oil on canvas  
50 x 60 cm, 2020



WITCH RIDING BACKWARDS ON A GOAT

Huile sur toile / oil on canvas  
145 x 100 cm, 2020





WITCH RIDING BACKWARDS ON A GOAT

Huile sur toile / oil on canvas  
50 x 60 cm, 2020



Now you see me (GREEN & WHITE)

Huile sur toile / oil on canvas  
120 x 100 cm, 2019



NOW YOU SEE ME (BLUE & WHITE)

Huile sur toile / oil on canvas  
110 x 80 cm, 2019



NOW YOU SEE ME (BLUE AND GOLD KIMONO)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
180 x 140 cm, 2019



NOW YOU SEE ME

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
180 x 140 cm, 2019



NOW YOU SEE ME (DYSMORPHIA 9)

Huile sur toile / Oil on canvas  
76 x 61 cm, 2018



NOW YOU SEE ME (DYSMORPHIA 10)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
140 x 100 cm, 2018



NO ONE CAN SEE YOU

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
120 x 100 cm, 2018





NOW YOU SEE ME (OPIUM)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
180 x 140 cm, 2018



NOW YOU SEE ME (DYSMORPHIA VI)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
100 x 80 cm, 2018



NOW YOU SEE ME

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
180 x 140 cm, 2018



NO ONE CAN SEE YOU (DYSMORPHIA)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
50 x 60 cm, 2017



NO ONE CAN SEE YOU (DYSMORPHIA II)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
50 x 60 cm, 2017

## MARKUS ÅKESSON – DYSMORPHIA\*

Un tissu vert chatoyant, couvert de petits singes marrons, cache un corps. Dans le tableau suivant, le tissu est un séduisant imprimé floral. Lourd. Ensuite, un brocard irisé rouge et blanc, nouvelle étoffe couverte d'ornementations orientales. Qui ou quelle chose est couvert(e) sous ces tissus dans les tableaux ?

La série *Dysmorphia* (2018) de Markus Åkesson représente des corps dans des postures normalement réservées aux portraits. Les tissus sont séduisamment beaux. Les imprimés sont du genre à avoir été popularisés et reproduits d'innombrables fois à travers le monde. Ce sont les matières des drapés et rideaux que l'on retrouve dans les maisons, mais qui figurent aussi fréquemment dans la confection de vêtements et chemises.

Mais qui est la personne gardée sous voile dans le tableau ? Et pourquoi son corps est-il couvert ? Au cœur de l'art de Markus Åkesson réside cette tension entre ce qui séduit ouvertement et ce qui demeure caché au regard. «*Dysmorphia*» est un terme médical. C'est une pathologie mentale qui voit le patient affecté par une obsession pour un défaut physique imaginaire. Peut-être un nez trop large, une chevelure qui n'est pas assez belle ou une poitrine qui n'a pas la bonne forme. Rapidement cette fixation prend tellement de place dans l'esprit du patient que cela affecte sa relation aux autres et à son environnement.

Cette maladie est aussi répandue chez les hommes que chez les femmes et intervient souvent à l'adolescence. Connaissant le sens de ce titre, la série «*Dysmorphia*» peut-être interprétée selon plusieurs lectures. Qu'y a-il que nous voulions cacher dans nos relations à autrui ? Sur quoi voulons nous mettre l'accent ? Est-ce que nos vêtements, notre maquillage et autres attributs signes d'association culturelle peuvent nous protéger dans notre relation au monde et à nous-même ? La dépression et les autres maladies similaires sont-elles en fait des avertissements spirituels ? Sont-elles une sorte de protection contre la noirceur de l'outremonde, et un guide pour ceux d'entre nous qui s'accrochent avec entêtement à l'esthétique et l'apparence physique liés à notre histoire ?

par Joanna Sandell, 2018  
Directrice du Kalmar Art Museum, Suède

\* L'artiste a fait évoluer la série *Dysmorphia* en la renommant *Now You See Me*

## MARKUS ÅKESSON – DYSMORPHIA\*

*A* shimmering green fabric, covered with little brown monkeys, hides a body. In the next painting, the fabric is a luscious floral pattern. Heavy. And then, an iridescent brocade of white and red, yet another cloth in oriental ornamentation. Who or what is covered underneath these fabrics in the paintings?

Markus Åkesson's series *Dysmorphia* from 2018 portrays bodies in postures that are normally reserved for portraits. The fabrics are seductively beautiful. The patterns are of the kind that have been popularized and reproduced innumerable times across the world. These are the materials found in homes as draperies and curtains, but they have also been popular in dresses and shirts.

But who is the person kept under a veil in the painting? And why is their body covered? Central to Markus Åkesson's artistry is the tension between the openly and seductively beautiful and that which is hidden to the gaze. "Dysmorphia" is a medical term. It is a psychological condition where the affected patient is fixated upon an experience of bodily insufficiency. Perhaps a nose that is too large, hair that is not beautiful enough or possibly breasts that don't have the correct shape. Soon, this fixation has taken up so much space in the patient's mind that it affects the relationship to others and to the surrounding environment.

The condition is prevalent among both men and women to the same extent and is often introduced during adolescence. Knowing the meaning of the title, the *Dysmorphia* series can be interpreted on many different levels. What is it that we want to hide in our relationships to other people? What do we want to accentuate? Can our clothes, our makeup and other attributes that signal cultural association protect us in our relationship to others and to ourselves? Or are depression and related conditions in fact spiritual signposts? Are they a sort of protector in the darkness of the underworld, and a guide to those of us who stubbornly cling on to the aesthetic and physical signs connected to the stories about who we are?

*by Joanna Sandell, 2018  
Director of Kalmar Art Museum, Sweden*

\* The artist has reworked the *Dysmorphia* series by renaming it *Now You See Me*

## MARKUS ÅKESSON – NOW YOU SEE ME

Où il est étrange ce monde, et qu'ils sont étranges ces jours, qui sans cesse nous échappent et cependant, continuellement, nous frappent de leur absolue nécessité.

Sur fond de toile de Jouy se détache une forme humaine. Se détache, et se refuse à la vue. Tout juste peut-on l'apercevoir, la deviner, et finalement la rêver. C'est que ses vêtements la couvrent entièrement, débordent de son torse pour envelopper son visage, manches tombantes camouflent mains et poignets, pas un cheveu ne dépasse de ce suaire étoffé. Il y a quelque chose d'étrange dans ces portraits fantomatiques. Recouverts du motif même qui tapisse l'arrière-plan, ils s'y fondent et s'y évanouissent, sans néanmoins disparaître tout-à-fait.

Formellement, on est proche du portrait classique, en buste ou à mi-jambes, visage de profil ou de trois-quarts, et port altier. On sent une attirance forte pour la peinture flamande et ses portraits d'une sobriété virtuose, sur fonds neutres, couleurs mesurées et matières exaltées. Et pourtant, de leurs visages on ne voit rien. Un tissu les recouvre, aux motifs imprimés, aux modèles répétés, qui nous renvoient aux fameuses indiennes de Jouy-en-Josas, aux scènes de Jean-Baptiste Huet. Ce voile les recouvre et nous en cache les traits, inlassablement, toile après toile, succession de rencontres empêchées.

Sur ces tissus imprimés, au fil des motifs, Markus Åkesson dessine des voyages ésotériques et mystiques. C'est à travers ces patterns - tous enracinés dans l'histoire de l'art et des idées - que s'articule son langage et se déploient ses recherches symboliques, dans un entre-deux mondes baigné d'inquiétantes étrangetés, propice à l'évasion poétique.

Il y a la danse macabre, directement inspirée des gravures d'Holbein le Jeune, sarabande où morts et vivants dansent ensemble au cœur

d'une période ravagée par la peste noire, vanité par excellence, réaction à l'angoisse de mort. Il y a la sorcière, chevauchant une chèvre bondissante, à l'envers. Elle est extraite d'une estampe fameuse d'Albrecht Dürer, le corps musculeux, les seins ramassés, les cheveux au vent, le visage hurlant ; symbolise les puissances occultes, rituel et magie. Il y a le papillon de nuit, un symbole que Markus peint depuis de nombreuses années. Alors que le soleil en fin de course atteint la ligne d'horizon et inonde le ciel d'une clarté orangée, brisant la fine membrane qui sépare monde réel et monde surnaturel, l'animal ailé sort de sa torpeur.

Markus Åkesson s'intéresse aux espaces ésotériques, aux points de rencontre, aux écarts qui s'évanouissent, entre le caché et le montré, le rêve et la réalité, la vie et la mort. C'est une quête, véritablement, qui se déploie sous nos yeux, de toile en toile, continuellement, une quête de sens, recherche des spiritualités.

Alors, on ne peut s'empêcher de penser. Ces visages. Ces visages qui sans cesse nous sont cachés. Ces visages qui portent sur eux les plus grands mystères de l'humanité, et ses plus absolues pensées. Ne seraient-ils pas l'objet de ces recherches ? Une toile de Magritte nous revient à l'esprit, magnifique baiser de deux amants voilés, embrassade impersonnelle, amours universels. Dans toutes ces œuvres, cachée derrière une succession de motifs mythifiés, se trouve la nature humaine, et tous ses secrets. Mais Markus, à force d'en dessiner les contours, peu à peu, finira bien par en brosser le portrait. Et alors, à travers le voile s'élèvera une voix : Now You See Me.

*Par Grégoire Prangé, 2020*

*à propos de l'exposition personnelle Strange Days à la Galerie Da-End*



## MARKUS ÅKESSON – NOW YOU SEE ME

*How* strange is the world, how strange are those days, unceasingly eluding us and yet or constantly striking us with their absolute necessity.

A human form stands out against a background of toile de Jouy. It stands out and refuses to be seen. We can barely catch a glimpse of it, but finally guess, rather than dream it. It is entirely covered with a cloth overflowing from its torso to wrap its face, and drooping sleeves hide hands and wrists. Not a single hair protrudes from this richly decorated shroud. There is something strange about these ghostly portraits. Covered with the very motif that lines the background, they melt into it and fade away, without disappearing altogether.

We are close to the classical portrait, in bust or mid-leg, face in profile or three-quarters, and haughty portrayal. One feels a strong attraction for Flemish painting and its virtuously sober portraits, on neutral backgrounds, measured colours and exalted materials. And yet you can't see anything of their faces. A fabric with printed patterns covers them, which remind us of the famous indianneries of Jouy-en-Josas, of the scenes of Jean-Baptiste Huet. This veil covers them and hides their features from us, tirelessly, canvas after canvas, a succession of prevented encounters.

Markus Åkesson draws arcane and mystical journeys on the printed cloth. It is through its patterns - all rooted in the history of art and ideas - that his language is articulated and his symbolic research is deployed, in an in-between world bathed in disturbing strangeness, conducive to poetic escape.

There is the dance of death, directly inspired by the engravings of Holbein the Younger, a saraband where the dead and the living

dance together in the heart of a period ravaged by the Black Death, vanity par excellence, a reaction to the anguish of death. There is the witch riding a leaping goat upside down, originating from a famous print by Albrecht Dürer, with a muscular body, breasts plumped up, hair in the wind, face howling; she symbolizes occult powers, ritual and magic. There is the moth, a symbol that Markus has been painting for many years. As the dying sun reaches the horizon and floods the sky with orange light, breaking the thin membrane that separates the real world from the spiritual world, the winged animal comes out of its torpor.

Markus Åkesson is interested in esoteric spaces, meeting points, vanishing gaps between the hidden and the shown, dream and reality, life and death. It is a quest that unfolds before our eyes, a quest for meaning and a search for spiritualities.

Then you can't help but think about those faces, that are always hidden from us. Faces that carry the greatest mysteries of mankind, and its most absolute thoughts. Wouldn't they be the object of this research? A painting by Magritte comes to mind, a magnificent kiss from two veiled lovers, an impersonal embrace, universal love. In all these works, hidden behind a succession of mythical motifs, lies human nature and all its secrets. But Markus, by drawing the contours of it, little by little, will end up painting its portrait. And then, through the veil will rise a voice: Now You See Me.

*By Grégoire Prangé, 2020  
about the solo exhibition Strange Days at Galerie Da-End*

AUTRESSÉRIES/  
OTHER SERIES



I NEVER WANTED YOU TO LEAVE

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
210 x 180 cm, 2016



LET ME SLEEP THROUGH THE NIGHT (SOMNIUM)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
210 x 100 cm, 2017



ON THE NIGHT OF THE BIG FREEZE  
(GORILLA II)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
100 x 120 cm, 2017



ON THE NIGHT OF THE BIG FREEZE  
(MARKHOR)

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
100 x 120 cm, 2017



WHEN THEY TOLD US ABOUT THE NIGHT

Huile sur toile / *Oil on canvas*  
180 x 234 cm, 2018

# MARKUS ÅKESSON

Né en 1975 à Kalmar, Suède

Vit et travaille à Nybro, SE

## EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2021

PRINT & PAINT, Kasteel d'Ursel, Bornem, BE (à venir)

Berg Gallery, Stockholm, SE (à venir)

Vida Museum, Borgholm, SE (à venir)

2020

Strange Days, Galerie Da-End Paris, FR

2019

Galeristes #4, Galerie Da-End, Carreau du Temple, Paris, FR

Cabinet Da-End 09, Galerie Da-End, Paris, FR

Solliden Royal Palace, Öland, SE

2018

Insomnia, solo show, VIDA Museum, Borgholm, Öland, SE

Loup y es-tu ?, Château de Maisons, Maisons-Laffitte, FR

La Fabrique Du Regard, Frances Fondation, Senlis, FR

Cabinet Da-End 08, Galerie Da-End, Paris, FR

Sleeping Beauty, retrospective, Kalmar Konstmuseum, SE

Let me sleep through the night, solo show, Galerie Da-End,

Paris, FR

2017

Less is more, Kirk Gallery, Aalborg, DK

Krapperrups Konsthall, Höganäs, SE

Cabinet Da-End 07, Galerie Da-End, Paris, FR

2016

Galeristes, Galerie Da-End, Carreau du Temple, Paris, FR

Vinterutställning, Vida Museum, Borgholm, SE

START Art Fair, Galerie Da-End, Saatchi Gallery, London, UK

YIA Art Fair, Galerie Da-End, Le Louise 186, Bruxelles, BE

Art Paris Art Fair, Galerie Da-End, Grand Palais, Paris, FR

Cabinet Da-End 06, Galerie Da-End, Paris, FR

Monster, Galleri Svalan, Borgholm, Öland, SE

The milk of human kindness, duo show w/ Lucy Glendinning,

Galerie Da-End, Paris, FR

2015

Dédicaces et déclarations, Musée Cognacq-Jay, Paris, FR

YIA Art Fair, Galerie Da-End, Carreau du Temple, Paris, FR

Above the line / Below the line, Fondation Francès, Senlis, FR

Under Realism, Galerie Da-End & Studio TOZF, Paris, FR

Vida Museum, solo show, Borgholm, SE

Cabinet Da-End 05, Galerie Da-End, Paris, FR

Art Paris Art Fair, Galerie Da-End, Grand Palais, Paris, FR



2014

Cabinet Da-End 04, Galerie Da-End, Paris, FR  
Art Paris Art Fair, Galerie Da-End, Grand Palais, Paris  
Pense-bête - Collection 1, Galerie de Roussan, Paris, FR

2013

The Woods, solo show, Galerie Da-End, Paris, FR  
Cabinet Da-End 03, Galerie Da-End, Paris, FR  
Art Paris Art Fair, Galerie Da-End, Grand Palais, Paris, FR  
2012

Vida Museum, solo show, Borgholm, SE

2011

Smålands Museum, National Museum of Glass, SE  
Pelle Unger Gallery, solo exhibition, Stockholm, SE  
Galleri Monica Strandberg, solo exhibition, Kalmar, SE

2010

The National Museum of Glass, solo exhibition, Växjö, SE  
Bergdala Konstgalleri, solo exhibition, Växjö, SE

2009

Galleri Monica Strandberg, Kalmar, SE  
Handwerkform, « Floral Magic », Hannover, DE  
Sydosten, The Design Archive, Pukeberg, SE

## BOURSES ET RÉCOMPENSES

2018-2019

The Swedish Arts Grants Committee, bourse de travail de deux ans

2014

Barometern, Gota Media – Golden Feather  
The Swedish Arts Grants Committee, bourse de travail d'un an

2009

Sydostens scholarship  
Regional Council in Kalmar, bourse de travail

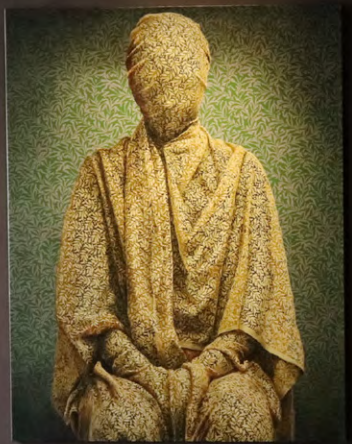
2008

Bourse pour la culture Nybro Kommun

## COLLECTIONS

Fondation Francès, FR - Collection Granjon, FR - The National Museum of Glass, SE - The National Public Art Council, SE - Panevezys Municipality, Lithuania - Nybro Municipality, SE - Emmaboda Municipality, SE - Kalmar Municipality, SE - Linköping Municipality, SE - Annette & Peder Bonnier Collection, US  
Jonas & Helena Bonnier Collection, SE







REQUÊTES / INQUIRIES

Galerie Da-End  
17 rue Guénégaud  
75006 Paris, France

[galerie@da-end.com](mailto:galerie@da-end.com)

T : + 33 (0)1 43 29 48 64  
W : <http://www.da-end.com>

